

se te ir souvent sous clef dans sa chambre, de même qu'il aimait à surprendre les écoliers en faute, contre le règlement, à les *dotcher*, comme on disait familièrement alors; mais il était convenu entre les deux membres de cette petite société secrète, de frapper à la porte d'une manière particulière et, à ce signal, elle s'ouvrait.

Souvent on le voyait le jeudi matin assister à la messe de communauté des écoliers et y communier sur les marches de l'autel. Il y a plus de quarante ans qu'il est mort, et cependant le souvenir de la manière pieuse et recueillie avec laquelle il se tenait dans le chœur, et avec laquelle aussi on le voyait s'approcher de l'autel et en revenir, est resté profondément gravé dans ma mémoire.

Ce jour-là il dînait à la table du Séminaire où on lui donnait place à côté de l'Evêque ou à côté du Supérieur; mais lorsqu'il y avait ce qu'on appelait alors *jonction*, c'est-à-dire, lorsqu'on joignait la table des ecclésiastiques à celle des prêtres pour n'en faire qu'une, dans certaines grandes fêtes, comme celles de l'Evêque ou du Supérieur, le Frère Louis alors, comme étant laïque, prenait place à l'extrémité de la table des ecclésiastiques.

Le Frère Louis assistait régulièrement, le dimanche et les jours de fêtes, aux offices du matin et du soir dans l'église de St Roch, sa paroisse, et c'était dans cette église qu'il communiait ce jour-là. Il se plaçait au Prie-Dieu qu'on avait mis au bas chœur pour son usage. Il ne portait jamais le surplis.

C'était un religieux bien populaire à Québec, comme au reste l'étaient aussi autrefois tous les Frères Récollets, lorsqu'ils vivaient en communauté. Leur gaite habituelle, leur cordiale hospitalité, les services qu'ils aimaient à rendre..., tout enfin dans leur conduite leur avait mérité l'amitié qu'on avait pour eux, et cette grande popularité qu'on proclamait en chantant:

“ J'ai cent sujets d'aimer les Récollets:
C'est un troupeau de bons garçons
Qui vivent sans façons.....” (1)

(1) Celui qui pourrait trouver et reproduire pour le public cette ancienne chanson populaire sur les Récollets, mériterait une belle image. Elle a dû être composée lorsqu'ils étaient encore à leur première résidence de N. D. des Anges de l'Hôpital-Général, c'est-à-dire, avant 1692, à en juger par cette partie d'un couplet que j'ai entendu fredonner autrefois par une vieille fille à mon service :

“ Notre petite rivière,
Avec sa mine un peu fière,
Sait plaire à plusieurs.”

Il y avait ainsi autrefois plusieurs chansons et complaintes populaires, plus ou moins historiques, et qui seraient bien propres à faire connaître l'esprit du temps où